

Éloïse, 32 ans : après la 2e dose, descente aux enfers et combat contre Pfizer

écrit par Jules Ferry | 18 mai 2022





A 32 ans, Eloïse Soave dit vivre avec 30% de son énergie, neuf mois après avoir reçu sa deuxième dose de vaccin Pfizer.

Vaccin anti-Covid : la descente aux enfers d'Eloïse, son combat contre Pfizer et son extraordinaire solidarité.

[Seine-et-Marne](#) :

Le 12 juillet 2021, cette jeune maman seine-et-marnaise [au sud, secteur de Nemours]– en fonction de greffière à la cour d'appel de Paris [avec un projet de concours qu'elle a dû interrompre] – va faire sa seconde dose de vaccin contre la Covid-19. Pfizer, comme la première injection le 29 mai précédent. Elle est en parfaite santé. Aucune maladie sous-jacente, génétique ni même des problèmes de santé préexistants.



Pourtant, dans la foulée de sa deuxième dose, *« j'ai eu des sensations que je n'ai pas eues avec la première dose. Un goût métallique dans la bouche, des jours de fièvre, une fatigue qui s'est installée et non-récupérable, et des essoufflements »* .

A partir de là, et en quelques semaines, la vie d'Éloïse bascule. Une cascade de pathologies importantes s'abat sur elle. Dès la fin de l'été, le 23 août 2021, Éloïse contracte une **pyélonéphrite aiguë** – une infection bactérienne du rein. Elle la traite avec des antibiotiques, puis retourne travailler. En septembre 2021, elle finit par faire **un malaise sur son lieu de travail**. C'est là que le médecin de la cour d'appel de Paris lui détecte une **arythmie cardiaque**. *« Je ne l'ai, à demi-mot, pas prise au sérieux. J'en avais même rigolé alors. Je sortais de ma pyélonéphrite aiguë et là, un problème au cœur »* , indique-t-elle.

Dans les semaines qui suivent, Éloïse développe des **phlébectomies des veines profondes dans les jambes**. *« A cause de la souffrance de mes jambes, mon médecin m'a envoyé faire un doppler. En voyant les résultats, on s'est rendu compte que j'étais **en incontinence totale**. Comme une personne qui atteint les cent ans »* , dit-elle. Éloïse subit deux opérations chirurgicales sous anesthésie générale les 5 et 19 novembre 2021.

« J'ai enchaîné les rendez-vous aux urgences avant qu'on détecte chaque point précis de ma polypathologie. »

Elle continue toutefois à enchaîner les malaises, les

essoufflements, et à avoir des oppressions au niveau de la poitrine. On lui diagnostique une myocardite le 1er mars 2022. « Elle a atrophié une partie de mon cœur », dit-elle. S'ajoutent à cela une grande fatigue, des problèmes neurologiques, « une vingtaine de malaises, des maux de têtes, des pertes de mémoire des mécanismes de la vie quotidienne », nous dit-elle. Son cycle menstruel est aussi affecté : absence de règles depuis onze mois.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/05/zxubkxsl0pwqtwqa.mp4>

Elle pointe du doigt le manque de contrôle de la part du corps médical sur ce qu'elle ressentait. « J'ai enchaîné les rendez-vous aux urgences avant qu'on détecte chaque point précis de ma polypathologie (...) et même mon propre médecin de famille, qui est très à l'écoute, a été choquée du nombre de pathologies que j'ai développées », indique-t-elle. « Mon médecin m'a dit : vous êtes l'une des victimes des effets indésirables post-vaccination », explique Éloïse.

Son médecin a ensuite orienté Éloïse vers un professeur infectiologue au sein du protocole CASPER (Circuit ambulatoire de prise en charge des symptômes persistants post Covid-19) de l'Hôtel-Dieu afin d'en bénéficier, et en parallèle à adresser à sa hiérarchie une demande d'arrêt longue maladie.

Aujourd'hui, Éloïse a « une tierce personne pour m'aider dans la vie quotidienne, un ami et sa famille (...) notamment pour les devoirs et sorties pour ma fille », indique-t-elle. « Je suis un bébé qu'on surveille ».

Cette avalanche de pathologies entraîne une avalanche de traitements à suivre, amenant donc des frais financiers de plus en plus importants. Et pour cette mère divorcée, ce n'est pas facile tous les jours. « J'en suis pour l'instant

à 8000 euros dépensés en frais médicaux, et je ne suis pas du tout en fin de parcours », nous confie-t-elle. « J'ai une infection longue durée, reconnue récemment par la sécurité sociale ». « J'ai des abattements sur mes traitements depuis plusieurs mois maintenant, et quand on est seule avec un enfant et un crédit immobilier... », dit-elle.

Elle aide les autres (voir aussi l'entretien vidéo en fin d'article) :

Elle a créé un comité fin mars sur Instagram à des fins d'informations « pour que l'ensemble des victimes d'effets secondaires liés au vaccin puissent se manifester ». Éloïse indique recenser « **450 témoignages en moins de deux semaines et demie** » et donne « des conseils juridiques et les différentes prises en charge possibles ».

Ce comité est accessible sur une multitude de réseaux sociaux: Twitter, Facebook et même Youtube, nombreux témoignages de personnes, y compris des soignants, des médecins qui parlent des effets secondaires subis :

https://www.instagram.com/comite_effetssecondaires_postv/

https://twitter.com/Comite_effetsV?t=BmxBHAdMuGz21L9qKDVqA&s=09

Entretien d'une heure passionnant : Eloïse se considère comme "un animal de la science"...

Elle explique qu'elle a été **obligée** de se faire vacciner (transports et travail).

Eloïse est une véritable résistante (voir 8'10) : elle va attaquer Pfizer car elle n'accepte pas que ce soit l'argent public qui indemnise les victimes (par les impôts des Français !) et insiste "C'est à Pfizer de payer":

[LE LIBRE ENTRETIEN #20 AVEC MME ÉLOÏSE SOAVE, VICTIME DES EFFETS INDÉSIRABLES PFIZER !](#)